

Marguerite Duras, à l'importance de la voix oralisant éventuellement le poème (*La Ralentie* d'Henri Michaux), aux « romans téléphoniques » de Marguerite Cassan et de Lucie Faure, qui déplacent vers le téléphone les conventions du roman épistolaire, enfin au « français prononcé », tel que la poésie dite cubiste de Max Jacob peut en rendre compte.

Verbum est une revue ouverte aux collaborations. Entre autres, il s'indique particulièrement de lui adresser des ouvrages scientifiques à recenser (Rens. : Pázmány Péter Katolikus Egyetem, Bölcsészettudományi kar, Piliscsaba 2087, PF1. Rédaction : <domokos@btk.ppke.hu>).

Maurice Carême

Le Bulletin de la Fondation Maurice Carême continue de paraître régulièrement, se faisant l'écho de tout ce qui touche de loin ou de près à la postérité du poète : son musée, les éditions et rééditions, les prix institués, diverses notices nécrologiques. Signalons que, si le prix de poésie 2005 est allé à Roger Foulon pour *Paroles du feuillage*, le prix d'études littéraires 2003 (?) a été décerné à un essai d'Andrès Bansart : *Maurice Carême : la quête du temps présent*, dont on nous donne un compte rendu mais dont on ne nous dit pas s'il a été publié ou non. Dans le même n°51 (septembre 2005), Jeannine Burny poursuit la présentation de « L'humanisme dans l'œuvre de Maurice Carême » en relisant un recueil des dernières années de la vie du poète : *De feu et de cendre* (1974). (On s'abonne : Av. Nellie Melba, 14, B-1070 Bruxelles. <jeannine.burny@coditel.net>)

Ponti / Ponts

Après le volumineux n°4, qui comportait les actes du colloque « Astres / désastres », la revue *Ponti / Ponts*, réalisée l'Università degli Studi di Milano, reprend son format habituel. Cette cinquième livraison, parue fin 2005, comporte un dossier de quatre articles placés à l'enseigne des « Enfances ». On y évoque en particulier les œuvres d'Assia Djébar et de Gaétan Soucy, mais aussi, d'un point de vue plus général, la représentation des « filles – petites et grandes » dans la littérature africaine récente, et le roman québécois de la Révolution tranquille. Suivent, après une étude linguistique sur Madagascar et divers inédits littéraires, les riches « notes de lecture » qui sont l'un des intérêts de la revue ;

ces comptes rendus multiples, de longueur très variable, sont répartis par zones géographico-culturelles, la section réservée à la Belgique étant relativement importante. Une autre caractéristique de cette rubrique est qu'elle comporte des comptes rendus d'articles isolés aussi bien que d'ouvrages, et qu'elle ne craint pas non plus de s'ouvrir aux sciences connexes du « littéraire ».

Le courrier concernant la rédaction peut être adressé à <liana.nissim@unimi.it> ; les commandes et abonnements aux éditions Cisalpino, via B. Eustachi, 12, – I-20129 Milano, <cisalpino@monduzzi.com> ; réduction aux abonnements pour cinq ans.

Études françaises

La revue de l'Université de Montréal s'ouvre, dans son deuxième numéro pour 2005 (vol. 41, n°2), à la question du « Corps dans les littératures francophones ». Le corps est, sinon un thème à la mode, du moins un objet assez régulièrement interrogé ces dernières années par les études littéraires, comme si celles-ci étaient à la poursuite d'une sorte de motivation concrète et même tangible. Cette fois, ce sont les littératures francophones qui sont interrogées, le domaine excluant toutefois de fait, et même *a priori* si l'on en croit une première note infrapaginale, les francophonies européennes ; c'est là un choix discutable, le Québec ayant évidemment plus de points communs avec les autres pays « industrialisés » qu'avec le monde véritablement post-colonial, auquel s'intéresse d'ailleurs de manière privilégiée le coordinateur de ce dossier, Isaac Bazié, qui signe aussi une très solide et très claire situation du sujet dans une première étude (« Corps perçu et corps figuré »). Il est vrai que le Québec est surtout présent ici pour la « représentation du corps de la femme noire » par des « écrivaines issues de l'univers caribéen », ce qui rétablit une cohérence de type « post-colonial » ; mais alors, il devenait possible aussi de convoquer des parallèles dans les francophonies européennes et en France : le questionnement du corps a certes un sens particulier dans le cas des anciennes terres d'esclavage, ou dans celui des pays toujours soumis à des lectures en quelque sorte ethnologiques – on lira ici une étude de la représentation de l'initiation dans le roman africain –, mais il déborde aussi du côté d'une culture et d'une histoire désormais planétaires,

ce que manifeste à sa manière l'analyse générale chez trois auteurs suisses romands ; cette que propose Justin Bisanswa, travaillant dernière analyse, qu'il aurait été possible de l'intertextualité et la rhétorique dans la repenser à la lumière de la question du corps, représentation littéraire du corps, soumise au est séparée du dossier par une étude du hasard double mouvement problématique de la dans les romans de Milan Kundera... fragmentation et de la reconstruction. On trouve On trouve la revue *Études françaises* à la aussi des analyses d'œuvres particulières, Librairie du Québec à Paris (Rue Gay-Lussac, comme celles de René Depestre, Magloire-Saint- 30, 75005 Paris) ou chez l'éditeur, les presses Aude, Gisèle Pineau et Marie-Cécile Agnant, de l'Université de Montréal Sony Labou Tansi. En fin de volume, on trouve <pum@umontreal.ca>. une approche de la grossesse et de la maternité